

province de Montréal ont dû b'en travailler pour l'avoir cet élu du diocèse et de leurs cœurs. Il salua le vénérable père de Mgr Bernard, ses deux frères prêtres qui l'avaient assisté à la cérémonie du sacre. Enfin, car nous nous reprocherions d'insister, il formula les meilleurs souhaits à l'adresse de son nouveau suffragant, son « troisième enfant », disait-il, après Mgr Archambault et Mgr Racicot.

* * *

Au séminaire, vers 3.30 heures, une réception attendait Monseigneur et ses hôtes, qui devait lui fournir encore une occasion de parler en évêque, cette fois aux professeurs et aux élèves. Hier il parlait au peuple, ce matin il parlait à ses prêtres, ce soir c'était le tour des éducateurs.

Dans la grande salle du vieux et cher Séminaire, que les Raymond, les Desaulniers, les Taché et les Ouellet ont fait connaître de tout le pays depuis longtemps, il règne je ne sais quelle atmosphère de traditions respectées qui suffit pour émouvoir. Mais aujourd'hui, aux pieds de ce vieillard — jeune évêque — dont le geste parait si décidé mais dont la voix est si invitante, on comprend la joie sincère de tous ces prêtres éducateurs et de tous ces élèves chrétiens.

Une adresse magnifique, où l'on affirma à Monseigneur le respect qu'on lui doit et où l'on signala fort heureusement que « si les morts vont vite, leur esprit demeure », fut présentée à Sa Grandeur.

Monseigneur rendit hommage *aux grands disparus*, qui ont été la gloire de Saint-Hyacinthe et celle du pays ; il félicita les successeurs de garder les belles traditions de fidélité des anciens ; il proclama qu'il comptait sur ses prêtres des séminaires comme sur de précieux auxiliaires ; il donna de bons conseils aux élèves, « ses chers enfants » ; il leur sonhaita de la franchise, de la dignité, de la sagesse, de la « vertu, plein l'âme... » et il leur accorda un grand congé.

* * *